



avec eux, où à peine eurent-ils passé huit iours de temps, qu'il leur arriua nou- || velle de l'esloignement des Anglois, avec lettres des chefs de Kebec, par lesquelles ils les supplioient de retourner à leur Conuent, puisque les plus grands dangers sembloient estre passez, neantmoins qui furent bien deplorables quelques temps apres, & la ruyne de tout le país. 933

La nouvelle n'en fut que tres-bonne, mais ce qui en augmenta la ioye fut l'arriuée de 20. canots Hurons, dans l'un lesquels estoit le V. P. Ioseph de la Roche, haslé, maigre & deffait comme un homme à qui la necessité auoit enioint forces* ieufnes, & le Soleil du hasle, car c'est le teint & le maigre que l'on prend d'ordinaire en si austere voyage, où l'on ne iouyt d'aucun contentement que celui de la bonne conscience.

Tous les bons Peres s'entrecarefferent à l'enuie & se regalerent plustost de discours spirituels que de bonne chere, apres auoir rendus leurs actions de graces à Dieu, car auant toutes choses c'est à ceste premiere cause qu'il faut rendre ses vœux.

Après le repas ils aduiferent par entr'eux s'ils deuroient retourner tous trois à Kebec, ou non, d'autant que les Sauvages ayans appris que l'on les mandoit de Kebec, en auoient tesmoigné du mescontentement, particulièrement le nouveau Chrestien & les anciens & vieillards, qui apres leur conseil s'offrirent de les nourrir tous trois, & de prendre soin d'eux comme de leurs propres enfans.

Le P. Ioseph, Superieur, les remercia de leur || bonne volonté & les assura de la tesmoigner partout 934

mandement de les loger & traicter honnorablement dans la maison de ville autant de temps qu'ils desiroient, ce qui fut de tout point obserué pendant 15. iours qu'ils y seiournerent, car la ieunesse ne pouuoit aduancer.

965 || Ils furent non seulement regalez de tout ce qui leur faisoit besoin, mais mesme auant partir le bon Gentil-homme receut encor la piece en particulier, pour d'autres necessitez qui pourroient suruenir à sa famille, de maniere que l'on pouuoit dire que Dieu leur faisoit plouuoir la manne au milieu des deserts, tant estoit grande la charité de ce peuple enuers ces estrangers, sinon que le grand respect & la deuotion qu'ils ont à nostre Ordre leur donnat l'enuie de les assister, car sans exageration, entre tous les Ordres, les Espagnols font principalement estat des Religieux de Saint François qu'ils reuerent comme Anges descendus du Ciel, desquels les grands tiennent à grace singuliere de pouuoir mourir ou du moins d'estre enseuelis dans leur habit, & scay des Dames que peur d'estre preuenües de la mort sans ceste faueur, en gardent sous clefs dans leur cabinet, aussi deuote * à l'Ordre de ce grand Saint qu'estoit deffunct Monsieur de Ragecourt, gentil-homme Lorrain, qui receut de nostre Pere Gardien de Mets ce saint habit un peu auant sa mort.

La mesme grace auoit esté conferée à Madame la Comtesse de Marcouffey, Gouvernante de la Prouince de Vosges, laquelle mourut (quoy que fort ieune), aussi saintement & autant desnüée des affections de la terre que i'aye iamais cognu personne de qualité &

parte Vicario seu Vicepræfeto, ac alijs missionarijs eiusdem ordinis ad Canadam Americæ Septentrionalis Prouinciam transmissis, & ab eodem Prouinciali eiusque definitorio, cum scitu & consensu Nuntij Galliarum approbante transmittendis & concessas reuocandi toties quoties opus fuerit.

17. Concedendi facultatem Vicario siue Vicepræfeto dictæ missionis in Canada residenti tantum consecrandi calices, patenas, & altaria portatilia oleo tamen ab Episcopo benedicto: utendi supradietis facultatibus in dicta Prouincia Canadæ Americæ Septentrionalis, & alijs locis circumuicinis tantum.

Feria quinta die 29. Martij 1635.

In generali Congregatione Sancti Officij habitu in palatio Apostolico apud Sanctum Petrum Sanctissimus D. N. D. Vrbanus diuina Prouidentia Papa Octauus, concessit supradietas facultates supradieto Prouinciali Parisiorum pro tempore Recolletorum ad Decennium proxime futurum.*

FRANCISCUS CARDINALIS
BARBERINUS.

Locus sigilli.

JOHANNES ANTONIVS THOMAS, *Sanctæ Romanæ & uniuersalis inquisitionis Notarius.*

Registratum folio 176.

- Enfans. Les Cimbres les endureffent. 340 — 316.
 — De l'instruction des enfans Romains. 344 — 320
 & fuiuans.
 — Peres caufe de la perte de leurs enfans. 347 — 323.
 — Enfans du diable ou beſte puante. 748 — 680.
 Epimenide peintre; reſponſe touchant ſon grand
 voyage. 2 — 20.
 Eſprits (Des). 494 — 454.
 — Qu'il y en a qui dominant en un lieu les autres en
 un autre. 495, 496 — 455, 456.
 Eſtropiez employez au trauail. 254 — 241.
 Eſturgeon. 762 — 693.
 Etechemins, nation. 152 — 149.
 Eternuer parmy les Hurons. 234 — 223.
 Etrenes (Des). 845 — 767.
 Eſtuues (Des) parmy les Sauuages. Voyés *Suerie*.
 Extreme-Onction donnée pour la premiere fois en Ca-
 nada. 31 — 44.

F

- Fabricius Conſul religieux en guerre. Ne veut ſe ſer-
 uir de poiſon ny de trahifon. 438 — 405.
 Faim. Hiftoire eſtrange de deux Canadiennes qui
 tuerent leurs maris pour manger. 681 — 622 &
 fuiuans.
 — Un Sauuage mange ſon neueu. 690 — 629.
 — Puniſſion des ſuſdites femmes. 691 — 630 & fuiu.
 — Se raieunit * quand il eſt trop vieil. Comment. 738,
 739 — 671.

me la langue est imparfaicte.

Ils ont un grand nombre de mots, qui font autant de sentences, & d'autres composez qui font tres-beaux, comme *Assimenta*, baille la leine : *Taoxritan*, donne-moy du poisson : mais ils en ont aussi d'autres qu'il faut entendre en diuers sens, selon les suiets & les rencontres qui se presentent. Et comme par deçà on inuente des mots nouveaux, des mots du temps, & des mots à la mode, & d'un accent de Cour, qui a presque enseuely l'ancien Gaulois.

Nos Hurons, & generallement toutes les autres Nations, ont la mesme instabilité de langage, & changent tellement leurs mots, qu'à succession de temps l'ancien Huron est presque tout autre que celui du present, & change encore, selon que i'ay peu coniecturer & apprendre en leur parlant : car l'esprit se subtilise, & vieillissant corrige les choses, & les met dans leur perfection.

Quelqu'un me dira, que ie n'ay pas bien obserué l'ordre Alphabetique en mon Dictionnaire, imparfaict en beaucoup de choses, & que ie deuois me donner du temps pour le polir & rendre dans sa per-

